4ième Dimanche du Temps Ordinaire (Mc 1, 21-28) par D. Jacques FOURNIER

« Jamais homme n’a parlé comme cela »

(Mc 1,21-28)…

Jésus et ses disciples entrèrent à Capharnaüm.

Aussitôt, le jour du sabbat, Jésus se rendit à la synagogue, et là, il enseignait. On était frappé par son enseignement, car il enseignait en homme qui a autorité, et non pas comme les scribes.
Or, il y avait dans leur synagogue un homme tourmenté par un esprit impur, qui se mit à crier :
« Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous perdre ? Je sais qui tu es : tu es le Saint de Dieu. »
Jésus l’interpella vivement : « Tais-toi ! Sors de cet homme. »
L’esprit impur le fit entrer en convulsions, puis, poussant un grand cri, sortit de lui.
Ils furent tous frappés de stupeur et se demandaient entre eux : « Qu’est-ce que cela veut dire ? Voilà un enseignement nouveau, donné avec autorité ! Il commande même aux esprits impurs, et ils lui obéissent. »

Sa renommée se répandit aussitôt partout, dans toute la région de la Galilée.

Jésus surprend ici son auditoire car « *il enseigne en homme qui a autorité* ». Contrairement aux scribes qui ne cessaient de se référer à tel ou tel Maître célèbre, son discours n'est pas le fruit d'une sagesse tout humaine ; il ne cherche pas à briller d'une manière ou d'une autre. Son seul souci est de « *rendre témoignage à la vérité* ». Et cette vérité n'est pas avant tout d'ordre intellectuel : elle est Mystère d'une vie vécue en communion avec le Père, une vie qu'il reçoit du Père de toute éternité par le Don de l'Esprit de Lumière et de Vie, que le Père ne cesse de lui offrir par Amour, et rien que par Amour. Et c'est ainsi qu'il l'engendre en « Dieu né de Dieu »…

Ainsi, avant de dire quoi que ce soit, Jésus vit cette relation avec son Père, et sa Parole n'est que le témoignage de ce qu'il vit : « *De même que le Père qui est vivant a la vie en lui-même, de même a-t-il donné au Fils d'avoir la vie en lui-même… Je vis par le Père* » (Jn 5,26 ; 6,57)… Il aurait pu dire : « Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Père qui vit en moi », comme le dira plus tard St Paul, par le « Oui ! » de sa foi au Christ Jésus, devenu « *Esprit vivifiant* » par sa Résurrection : « *Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi* » (1Co 15,45 ; Ga 2,20).

Sa Parole a donc force de témoignage : si Jésus dit ce qu'il vit,

et grâce à qui il le vit, rien ni personne ne pourra lui faire dire le contraire… « *Je dis la vérité* », affirme-t-il par deux fois en St Jean (Jn 8,45-46). De plus, sa Parole ne vient pas de lui : « *Je dis au monde ce que j'ai entendu de lui… Ainsi donc, ce que je dis, tel que le Père me l'a dit, je le dis* ». L'autorité de Jésus s'enracine donc dans l'autorité du Père Lui-même…

Et que ne cesse de lui dire le Père ? « *Tu es mon Fils bien-aimé* » (Mt 3,17 ; 17,5), et en lui disant cela, il ne cesse de se donner tout entier à lui, l'engendrant ainsi en Fils « de même nature que le Père ». « Père », dira Jésus juste avant sa Passion en pensant à ses disciples : « *Tu les as aimés comme tu m'as aimé* » (Jn 17,24) ! Telle est toute la Bonne Nouvelle, la seule Parole d'Amour et de Vie que le Fils reçoit du Père de toute éternité, et qu'il est venu nous transmettre, au Nom de son Père… Si nous acceptons de l'accueillir par le « Oui ! » de notre foi, nous vivrons alors nous aussi de cette Vie qu'il reçoit du Père, et ce « *trésor* » (2Co 4,7) sera, dès ici-bas, dans l'aujourd'hui de notre foi, la Vie de notre vie, cette seule vraie Joie que rien ni personne ne pourra nous enlever… DJF